L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY
No 63, RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 19 MARS.

Mort du Czar.

Une dépêche publiée samedi par les journaux du soir a causé une vive sensation dans notre ville. Cette dépêche, transmise de Louisville à Vicksburg, s'annonçait rien moins que la mort de l'empereur Nicolas L'importante nouvelle aurait été apportée par l'*Africa*, arrivé le 15 de ce mois à Halifax avec des avis de Liverpool jusqu'au 3 mars. Or, la mort du czar aurait eu lieu, selon la dépêche, le 2 mars au matin, c'est-à-dire la veille du départ du steamer.

La question est maintenant de savoir si des nouvelles de St-Petersbourg peuvent être transmises en un jour à Liverpool. On nous l'affirme et on ajoute que la transmission peut même en beaucoup plus rapide lorsqu'il y intervient par le retard dans les bureaux télégraphiques. St-Petersbourg, on le sait, est uni à Berlin par un télégraphe électrique, et de Berlin les dépêches rayonnent vers toutes les capitales européennes. Donc, s'il est possible que la nouvelle soit fausse, il n'est pas, d'une autre part, impossible qu'elle soit vraie. L'opinion cependant n'est sur rien garder, depuis l'odieuse canard de la prise de Sébastopol.

La dépêche ajoute que la nouvelle de la mort de l'empereur de Russie avait causé dans toute l'Europe la plus vive sensation. Un semblable événement serait de nature, nous le croyons sans peine, à produire d'abord quelque secousse, à susciter des difficultés, quelque soit la tribune, mais ce ne serait pas, à notre avis, une cause de guerre. Du reste, l'opinion publique en Angleterre l'est pas moins favorable à la paix que la nôtre. Mais le czar ayant succombé le 2 mars, c'était difficile qu'une opinion quelconque pût se former en Angleterre. Passe encore pour Liverpool. A nous toutefois qui ne sont question de l'opinion sur le continent, nous aurons à difficulté encore plus grande.

Quoiqu'il en soit, ce que nous savons déjà, avant la nouvelle vraie ou fausse qui nous arrive si inopinément par la voie détournée de Vicksburg, c'est que le czar était malade et que son état inspirait même quelques inquiétudes à ses amis. Voici au sujet de cette maladie des détails que nous puisons dans une lettre que nous a remise obligeamment notre correspondant de Washington, et qui nous paraissent de quelque intérêt :

« Le czar a été atteint d'une fièvre bilieuse, qui a dégénéré en fièvre typhoïde. Il a été saigné quatre fois. Il a toujours refusé de prendre de la nourriture, et il a été obligé de prendre de force